



# ACTES DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DE LA FSHSE 4<sup>e</sup> édition

Thème :

*Recherches scientifiques  
et  
Géopolitique internationale*

*Revue LES TISONS*

*Numéro spécial, mars 2025*

**e-ISSN: 2756-7532**

**p-ISSN: 2756-7524**







---

## REVUE LES TISONS

---

*Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société*



**Actes des Journées scientifiques de la FSHSE**

Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

*Revue LES TISONS*, Numéro spécial, mars 2025  
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524



**Revue LES TISONS, Numéro spécial, mars 2025**

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

[revuelestisons.ujkz@gmail.com](mailto:revuelestisons.ujkz@gmail.com)

[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7534

S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso



## **Numéros déjà parus**

*Revue LES TISONS*, No spécial, janvier 2025

*Revue LES TISONS*, No 0002, décembre 2024

*Revue LES TISONS*, No 0001, Vol.1 et 2, juin 2024

*Revue LES TISONS*, No spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024

*Revue LES TISONS*, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023

## **Présentation de la revue**

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des

connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

### **Mode de soumission et de paiement**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [estisons@revuelestisons.bf](mailto:estisons@revuelestisons.bf); [revuelestisons.ujkz@gmail.com](mailto:revuelestisons.ujkz@gmail.com).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais

peut se faire par Orange money (0022666006650, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

### **Considération éthique**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

### **Normes éditoriales**

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des

comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement

« justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

### **Direction de publication**

*Directeur* : Pr Fatié OUARTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

### **Secrétariat de rédaction**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

### **Comité de lecture**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémi ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

### **Comité scientifique international**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONE, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

## *Avant-propos*

La quatrième édition des journées scientifiques à la Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation (FSHSE) a eu lieu les 13 et 14 novembre 2024, à la cité universitaire de Kabala au Mali, dans un contexte de changement de l'ordre politique tant à l'échelle régionale qu'internationale. Cette évolution géopolitique se manifeste notamment par la création de l'Alliance des États du Sahel (AES) et par le renforcement des liens diplomatiques et commerciaux entre l'AES, la Turquie, la Russie et la Chine.

Ces nouvelles dynamiques intéressent fortement l'ensemble des médias globaux. Le Sahel central, englobant le Mali, le Burkina Faso et le Niger, est au centre de débats animés, de fausses nouvelles et de deepfakes. Il est essentiel que le monde universitaire s'implique dans la réflexion sur les enjeux et défis contemporains de l'espace AES-CEDEAO.

La quatrième édition a ainsi favorisé une approche multidisciplinaire, servant de plateforme pour valoriser la production scientifique sur les dynamiques actuelles et comme un lieu pour des discussions ouvertes et franches. La thématique abordée lors de ces journées était : « Recherches Scientifiques et Géopolitique internationale ».

Cinq axes principaux ont guidé les échanges :

*Axe 1 : « Alliance des États du Sahel (AES) et géopolitique internationale » :*  
Le 16 septembre 2023, le Mali, le Niger et le Burkina Faso ont officialisé leur collaboration en signant la charte du Liptako-Gourma, marquant ainsi la naissance de l'Alliance. L'AES est conçue comme une coopération stratégique entre ses membres, avec un accent mis sur la défense collective des populations de ces trois pays. Des accords bilatéraux de coopération militaire ont également été établis au sein de l'espace AES.

Ce premier axe des journées scientifiques a exploré, entre autres, la position de l'AES dans la géopolitique mondiale, l'AES en tant que champ d'interaction des puissances économiques, et la géopolitique des États membres de l'AES. Les intervenants ont présenté une analyse des dynamiques en cours et ont discuté des perspectives susceptibles d'influencer les décisions politiques.

*Axe 2 : « Coopération sous régionale en crise »* : Les experts de cet axe ont souligné les implications politiques du retrait des trois États sur le cadre régional. Ils ont également discuté des avantages et inconvénients du retrait sur les économies nationales des États en période de transition. Les débats ont mis en lumière les critiques visant la CEDEAO ainsi que les relations interétatiques au sein de la région, entre autres sujets.

*Axe 3 : « Intégration sous régionale »* : Le sommet des Chefs d'État qui s'est déroulé à Niamey le 07 juillet 2024 marque la réalisation des quatre réunions ministérielles de l'Alliance, ayant formalisé la création de la Confédération « Alliance des États du Sahel ». En plus des espoirs engendrés, les intervenants ont exploré l'avenir de l'intégration régionale en mettant l'accent sur la migration et la mobilité au sein de la CEDEAO.

*Axe 4 : « Éthique, formation et employabilité au Mali »* : La formation, la recherche scientifique et l'engagement politique présentent des exigences qui sont aux fois techniques et éthiques, lesquelles impactent d'une certaine manière leur crédibilité, durabilité, intégralité et valeur. Cet axe a reçu des contributions sur ces exigences (déontologie, valeurs, responsabilités, respect des principes fondamentaux, comités et conseils d'éthique, etc.).

Concernant le Mali, de nombreux efforts ont été déployés par le Gouvernement pour favoriser la scolarisation des enfants et diversifier l'offre éducative. Au fil du temps, l'école est devenue un générateur de chômeurs. Parmi les critiques formulées par les spécialistes en Sciences de l'éducation se trouvent l'inadéquation entre les formations proposées et le marché du travail, le manque d'infrastructures éducatives, ainsi que les lacunes dans la formation initiale et continue des enseignants. Les

participants aux journées ont discuté de toutes les failles du système éducatif malien, tout en mettant l'accent sur les conséquences du terrorisme et de la Transition sur la formation et l'employabilité des diplômés au Mali.

*Axe 5 : «Thématique libre»* : Cet axe a rassemblé diverses contributions qui ne s'inscrivent pas dans les quatre premiers axes thématiques.

*Les participants* : Les journées ont vu la participation de plus de 200 chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants venant de plusieurs pays : Burkina Faso, Bénin, Congo Brazzaville, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry, France, Mali, Niger, Sénégal, Togo, Türkiye.

Ce numéro spécial de mars 2025 de la Revue LES TISONS présente un échantillon des projets d'articles soumis lors des journées scientifiques qui se sont tenues à Bamako les 13 et 14 novembre 2024.

*Bamako, le 30 avril 2025*

**Pr Bréma Ely DICKO**  
Président du Comité scientifique des journées  
Université Yambo Ouologuem  
[bremaelydicko@gmail.com](mailto:bremaelydicko@gmail.com)

## La chaîne opératoire de la céramique en milieu Dogon : cas de Koporo-Pen

### *The operational chain of ceramics in the Dogon environment: the case of Koporo-Pen*

TOGO Sara

[sawanlotogo7@gmail.com](mailto:sawanlotogo7@gmail.com)

Université de Bamako

**Résumé :** Le pays Dogon est une terre d'histoire située en plein sahel dans la région de Mopti. Il demeure une zone enclavée qui a su préserver ses nombreuses traditions dans le domaine de la céramique en milieu Dogon. Malgré la multitude des recherches faites dans ce milieu sur la céramique, peu d'entre elles ont porté sur la chaîne opératoire de Koporo-pen. L'objectif de cette étude est de comprendre les étapes de la chaîne opératoire de la céramique de Koporo-pen. Après la recherche documentaire, 10 potières ont été interviewées dans leurs familles. Le choix de ces potières s'explique par le fait qu'elles sont habiles et plus rapides dans la confection. Les résultats ont révélé les différentes techniques de confections de la céramique, parmi lesquelles, nous avons celle de colombinage, très célèbre dans la zone d'étude. Sa particularité est que l'argile est directement filtrée dans des grades jarres. Au niveau de la cuisson, les écorches de baobab et les morceaux de bois sont utilisés. Les bouses de vache ne sont pas utilisées. En plus, parmi les types de décoration énumérés par les chercheurs ailleurs, y a la décoration à l'aide brun de balais. Si les potières amélioraient leurs techniques de confection, cela leur permettrait de booster la production et d'avoir plus de gain. L'État aussi, à travers les partenaires, pourrait faire des subventions aux potières. Cela peut être un levier du développement local.

**Mots-clés :** Chaîne opératoire, céramique, colombinage, potières, Koporo-Pen.

**Abstract:** The Dogon country is a land of history located in the middle of the Sabel in the Mopti region. It remains an isolated area which has managed to preserve its many traditions in the field of ceramics in the Dogon environment. Despite the multiplicity of research in this field on ceramics, few of them have been carried out on the Koporo-pen operating chain. The objective of this study is to understand the stages of the After the documentary research, we interviewed the potters in their families, numbering 10. The choice of these potters is explained by the fact that they are skilled and faster in making. The results revealed the different ceramic making techniques, among which we havthat of coiling, very famous in the study area. The particularity is that the clay is directly filtered in jar grades. When it comes to cooking, baobab peels and pieces of wood are used. Cow dung is not used by Koporo-pen

*pottery for cooking. In addition, among the types of decoration listed by researchers elsewhere, we encountered decoration using brown brooms. If potters improved their making techniques, this would allow them to start production and earn more. The State also, through partners, can provide subsidies for potters. This can be an asset for them and for local development.*  
**Keywords:** *Operating chain, ceramics, coiling, potters, Koporo-Pen*

### **Pour citer cet article**

---

TOGO Sara, « La chaîne opératoire de la céramique en milieu Dogon : cas de Koporo-Pen », 2025, *Revue LES TISONS*, Numéro spécial, mars, p. 405-416.

### **Introduction**

L'art, la science et la technique constituent la culture de chaque groupe (Togo, 2023). Les potières sont des actrices assez présentes dans la vie quotidienne des dogon et le produit de leur art est presque présent dans toutes les familles : jarre, canari, couscoussière, gouttière, abreuvoir, fourneau, etc. (Coulibaly, 2005).

Toutes les jeunes filles de koporo-pen, partout où elles se trouvent, préfèrent les jarres à eau du village dans son trousseau de mariage (Togo, 2008). Les jarres à eau de koporo-pen ont une décoration particulière. Tous les combustibles ne sont pas utilisés par les potières de Koporo-pen pour la confection. L'argile est filtrée pour la confection à Koporo-pen. Beaucoup de travaux ont été faits dans le domaine de la céramique, mais aucun d'eux n'a été exclusivement dédiée à la chaîne opératoire la céramique de Koporo-Pen, d'où la pertinence de notre étude.

## **1. Méthodologie**

### **1.1. Présentation de la zone d'étude**

La commune de Koporo-pen se trouve dans la plaine du Seno, dans la préfecture de Koro et dans la région de Mopti, au Mali. Elle compte 16 villages et se trouve dans la zone tropicale semi-aride où le climat est de type sahélien, avec deux saisons bien distinctes : une saison sèche et une saison pluvieuse. La saison pluvieuse va de juin à octobre. La saison sèche comprend une période froide de novembre à février et une période chaude de mars à mai.

### ***1.1.1. L'hydrographie de la zone***

Très mal arrosée, la commune de koporo-pen connaît une très faible hydrographie. Ce qui explique les multiples migrations des populations. À koporo-pen, il n'y a ni lac ni fleuve, seulement des puits qui ravitaillent la population et les bétails. La végétation est semi-désertique, caractérisée par une rareté de gros arbres. Les arbres dominants sont le baobab, le tamarin e karité, le datier sauvage et le prunier. Les noms des arbres où les femmes utilisent le bois pour la cuisson sont, le karité et baobab. Le sol est sablonneux ; on y trouve aussi de y compris l'argile fine qui est un mélange de sable plus l'argile.

### ***1.1.2. Le peuplement humain***

La commune rurale de Koporo-pen compte 16 villages avec une population de 18000 habitants répartis entre Dogon et peulh. Les peulhs habitent trois villages de la commune, Guéourou peulh, koumbogourou peulh et Samani peulh et représentent les 5°/° de la population. Les dogons représentent les 5°/° de la population. Les dogons représentent 95°/° de la population totale de la commune rurale. Les langues parlées sont le dogon et le peulh ou fulfulde. Les dialectes dogons parlés dans la commune sont le togokan et le toroso. Un village peut compter plusieurs milliers d'habitants dont l'activité est essentiellement agricole. Il est le lieu privilégié des valeurs traditionnelles

### ***1.1.3. L'économie***

La commune rurale de Koporo-pen a une économie agricole de subsistance bien que d'autres sources de revenus soient trouvées progressivement, fruit de l'exode rural pour certaines familles La plupart d'entre eux vivent du travail de la terre et de ses produits.

La grande majorité des villages disposent chacun d'un marché leur permettant d'échanger divers produits. En dehors de son importance économique, le marché est aussi un lieu privilégié de rencontre. C'est là que tout le monde se rencontre, les affinités entre les individus et inter-villageoises se créent et se consolident.

### ***1.1.4. Les moyens de transport***

Dans la zone d'étude est observé deux moyens de transport sur la tête et par charrette. Les potières transportent l'argile avec un panier

faute de moyen de transport. Ce moyen rudimentaire n'est pas bénéfique par rapport aux charrettes qui sont moins pénibles et peuvent prendre une grande quantité. Les charrettes jouent d'autres fonctions en dehors du transport de l'argile. Mais il arrive souvent aux potières de demander le service du transport aux enfants du quartier moyennant quelques sommes d'argent, en moyenne 150 F CFA par chargement de charrette.

#### ***1.1.5. Les voies de communication :***

Les voies et communication sont les trajets entre les villages. Les tricycles transportent les commerçants et les marchands les jours de foire.

#### ***1.1.6. Méthodes de collecte des données***

Pour l'élaboration de cet article, la méthode mixte a été utilisée, en mettant l'accent sur l'entretien libre.

Après la recherche des documents, les investigations ont été basées sur l'observation directe des travaux de fabrication des vases et l'enregistrement des réponses. Il s'est agi d'observer la potière au travail et d'avoir des informations sur chaque étape de son travail. Avec l'accord des potières, toutes les étapes du montage ont été suivies afin de connaître les différents processus de montage, de confection de chaque matériel de façonnage.

Les images ont été prises avec un appareil photo. Ce travail s'est effectué dans les concessions des potières et chez le chef du village. Dix potières ont été interviewées dans deux familles. Le critère de choix pour les potières est justifié par l'habileté et l'expérience du travail de la poterie.

## **2. Résultats**

Les études dans le domaine de la céramique ont découvert six techniques de confections, parmi lesquelles le colombinage à Kopro-Pen. L'argile est mouillée pour la confection dans beaucoup de zones au Mali. La particularité de Kopro-Pen est que l'argile est directement filtrée dans des grades jarres pour être confectionnée. Au niveau de la cuisson des pots, les écorches de baobab et les morceaux de bois sont utilisés, sans l'adjonction de bouse de vache. En plus, des types de décorations énumérées par les chercheurs, il y a la décoration à l'aide du brun de balais.

## 2.1. Mouillage ou hydratation

Les potières de Koporo-Pen possèdent trois jarres pour la préparation de l'argile. Le mouillage consiste à arroser progressivement l'argile dans une grande jarre placée dans la cour en vue d'obtenir une pâte argileuse. Cette première jarre consiste à mouiller et malaxer la pâte. Les deux autres servent à filtrer avec une grande quantité d'eau.



Photo 1 : Mouillage d'argile, Togo Sara (2008)

La photo 1 montre la technique de mouillage d'argile avec les jarres. La potière détient une calebasse pour la mesure de l'argile et de l'eau.

## 2.2. Filtration

L'argile malaxée dans la première jarre est transférée dans une seconde jarre contenant de l'eau. Elle est bien filtrée dans celle-ci en laissant le sable au fond de la jarre. Puis la potière transfère l'argile propre et lisse dans la troisième jarre quasiment vide. Ainsi, les trois jarres sont utilisées pour avoir une argile propre à la fin du processus.



Photo 2 : Exemple de filtration d'argile : Togo Sara (2008)

### 2.3. Étalage

Après avoir filtré la pâte d'argile, la potière balaie une surface près de l'atelier au soleil, étale la poudre de dégraissant (chamotte) tamisée sur la surface et verse l'argile sur la poudre. La pâte se sèche avec les rayonnements du soleil et la potière polie la pâte au fur et à mesure qu'elle sèche. Elle devient compacte et plus facile à confectionner. La pâte compacte est conservée dans un canari jusqu'au lendemain pour être ensuite utilisée.



Photo 3 : Étalage d'argile, Togo, Sara (2008)

### 2.4. Dégraissant

Dans d'autres contées, les potières procèdent à l'adjonction de plusieurs éléments comme dégraissant (le son, l'os, la chamotte, la balle de mil, la bouse de vache ou d'âne). Le dégraissant utilisé par les potières de Koporo-Pen est la chamotte. La chamotte est obtenue par le concassage de céramique dans le mortier à l'aide d'un pilon. L'adjonction du dégraissant permet à la pâte de ne pas se fendre au séchage à la cuisson suite à d'important retrait d'eau.

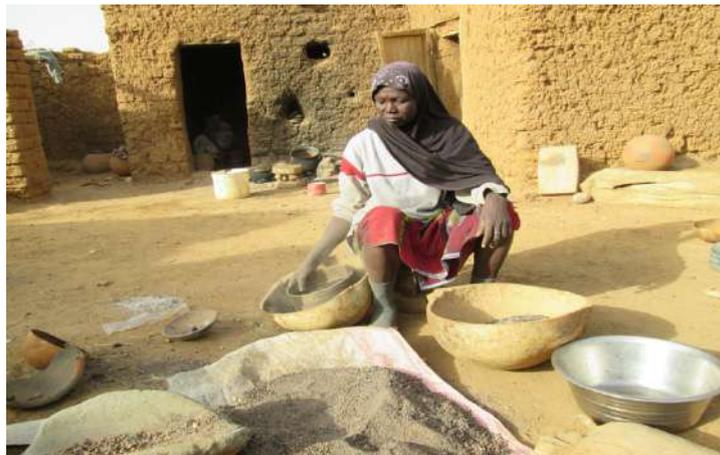


Photo 4 : Tamisage de tesson (dégraissant), Togo Sara (2008)

## 2.5. Malaxage

L'argile filtrée dans le canari est utilisée pour le malaxage. La potière possède une couche métallique sur laquelle elle malaxe l'argile. Elle ajoute la chamotte au fur et à mesure qu'elle malaxe et la quantité du dégraissant n'est pas mesurée. L'argile devient liante avec une quantité dégraissante soigneusement dosée de manière à obtenir un mélange homogène. La pâte argileuse est grasse quand il n'y a plus d'argile moins dégraissante. Après avoir dosé et malaxé le dégraissant elle procède au montage.

## 2.6. Façonnage ou montage

Les recherches menées par la mission archéologique et ethnographique Suisse en Afrique de l'ouest en année 1996, ont permis de découvrir quatre techniques de base dans le delta intérieur du Niger qui sont : le pilonnage sur forme concave, le montage sur forme convexe, le moulage sur forme concave et le creusage de la motte. Le montage que nous avons rencontré au cours de nos enquêtes à Kopro-Pen est le montage sur forme concave au colombin ou « gèmekou man ».

À Kopro-Pen, il y a deux familles de potières et toutes les deux familles utilisent la même technique de montage au colombin en anneau sur tesson coupelle.



**Photo 5** : Montage au colombin, Togo, Sara (2008).



Photo 6 : Montage en anneau, Togo, Sara (2008)

## 2.7. Montage du fond

La potière modèle un morceau d'argile en le malaxant entre les mains de façon à obtenir un colombin. Les colombins généralement longs de 20 cm environ sont formés en malaxant la pâte dégraissée avec la poudre de chamotte entre la paume des mains. Ce dernier est placé dans un tesson coupelle et écrasé en pivotant progressivement le tesson jusqu'à l'obtention d'un anneau.

La main droite tient le colombin tandis que la main gauche, poudrée de chamotte et posée sur la surface externe, fait pivoter le support tesson coupelle. Les deux extrémités du colombin sont jointes par modelage.

Deux à trois colombins sont placés sur le bord supérieur du premier colombin. La succession des colombins dépend de la dimension du récipient que la potière veut confectionner. Un colombin est posé à l'intérieur du support. Il est écrasé et lissé à la main de façon à obtenir le fond du tesson et former un fond.

## 2.8. Décoration ou « Songonronmou »

La décoration peut être définie comme étant un travail esthétique fait à l'extérieur de la céramique. Elle est aussi l'ensemble des éléments esthétiques que les potières portent sur les vases dans le but d'attirer la clientèle.

À Kopro-Pen, le décor est porté seulement sur la partie supérieure de la poterie à l'extérieur.

La décoration peut être faite pendant le montage ou après le séchage, mais rarement après la cuisson. Les motifs décoratifs ne sont pas nombreux à Kopro-Pen.

Les motifs suivants ont été observés : le traçage à l'aide d'un morceau de tige de mil et de peau, l'impression roulée à la cordelette (un outil composé de fil de coton), la cannelure avec les brins de balais et l'application d'engobe

rouge (peinture naturelle provenant des hématites de la fosse des forges) et blanc (morceau d'os pilé).



Photo 7 : Scène de décoration, Togo Sara (2008)

## 2.9. Combustibles

Tous les matériaux susceptibles de s'enflammer ne sont pas utiles par les artisanes de Koporo-Pen. Elles utilisent comme combustibles le baobab mort, la balle de mil et souvent les morceaux de bois de chauffage. Les céramiques sont bien cuites avec le baobab mort ou la balle de mil. Le baobab mort ne conserve pas le feu pendant longtemps mais les céramiques cuites deviennent brun rouge.

## 2.10. Description du four de Koporo-Pen

À Koporo-Pen, le four est une surface quelconque à l'air libre. Pour obtenir le four, les potières font des raclages à l'aide de la houe ou de la daba. La dimension du four dépend de la quantité des céramiques à cuire.

## 2.11. Cuisson

Les deux familles de potières à Koporo-Pen utilisent les mêmes techniques de cuisson et les mêmes combustibles. Les cuissons ne sont pas collectives, toutes les deux familles ont leurs lieux de cuisson. Elles disposent d'une couche de morceaux de bois et placent les morceaux de brique pour caler les céramiques. Ces derniers sont entassés sur la première couche de combustibles disposée dans le four. Les céramiques les plus grosses sont premièrement couchées et calées au centre du four par les morceaux de briques de sorte qu'elles ne se brisent pas à l'intérieur pendant la cuisson.

Ensuite, viennent les couvercles et les petites jarres placées qui empêchent le vent de s'engouffrer dans le four. C'est également pour cette raison que les

potières recouvrent l'ensemble des céramiques de large tesson ou, avec les vieilles tasses, elles placent les bois morts en couche superposée sur les récipients avant de mettre le feu.



Photo 8 : Scène de cuisson, Togo, Sara (2008)



Photo 9 : Scène de cuisson, Togo Sara (2008)

## 2. Discussion des résultats

Le travail de la poterie était réservé à une couche sociale : les forgerons. Mais de nos jours, ce métier est une activité ouverte à toutes catégories sociales. Dans le village de Koporo-en, le métier est toujours réservé aux forgerons.

Contrairement à d'autres zones de production au Mali, où l'argile est directement mouillée pour être confectionnée à Koporo-pen, elle est filtrée dans de grandes jarres avant d'être malaxée pour la confection. Dans tout le

pays dogon, l'argile est directement mouillée pour être utilisée . À Koporo-pen, c'est exceptionnel parce que la zone est sablonneuse (Togo, 2009).

Les recherches ethnoarchéologiques menées par l'équipe de la MAESAO (définir le sigle) en Afrique de l'Ouest ont montré six techniques de confection : la technique du pilonnage sur forme concave, la technique du pilonnage sur forme convexe, le moulage sur forme concave et le creusage de la motte et le Colombinage (Huysecom et Mayor, 1993 ; Gallay 1994, pp 434-457 ; Gardin, 1985 ; Mayor, 2005). Mais, à Koporo-pen, la technique de colombinage est utilisée. Les potières de Koporo-pen utilisent la technique de colombinage du début (fond) jusqu'au bord. C'est une technique réservée à toute la zone de Koporo-pen et de la plaine du Seno.

Dans tout le pays dogon, les récipients issus de ces deux de productions sont connus à travers la confection, la décoration et surtout la filtration d'argile. La technique de Koporo-pen est typique à celle de Bankass qui est aussi une zone sablonneuse. Ces techniques restent figées et n'évoluent presque pas à Koporo-pen. Les femmes apprécient les jarres à eau de Koporo-pen et de Bankass parce qu'elles rafraichissent l'eau. Ces résultats sont impliqués dans la vie des potières. Elles ne cherchent pas d'autres découvertes que celles qu'elles ont apprises : un langage familier « c'est ma grand-mère qui m'a appris cela ».

Selon, les recherches ethnoarchéologiques menées par une équipe suisse au pays dogon (2007), la décoration est un aspect esthétique appliqué sur les récipients pour attirer la clientèle. Selon Huysecom et al. En 1996, plusieurs types de décorations sont décrits et définis : empreinte, la cannelure, les peignes, l'engobe, le traçage, la peinture, le cordon, la cordelette, la natte etc. Dans le village de Koporo-pen, nous avons retrouvé 4 types de décoration : l'engobe, le traçage, les bruns de balais et la cordelette. Contrairement aux zones de grande production céramique, où le bois est utilisé pour la cuisson, les potières de Koporo-Pen utilisent le Baobab mort pour la cuisson.

## Conclusion

En milieu dogon, la transmission des connaissances de la céramique est réservée aux femmes forgeronnes et leurs filles. L'étude de la production céramique chez les potières de Koporo-Pen a permis de découvrir les différentes caractéristiques de la poterie artisanale et les multiples types de céramique. L'étude a permis de faire le constat que l'argile est filtrée avant d'être confectionnée. Les formes de ces céramiques sont diversifiées (sphérique, hémisphérique, conique et cylindrique) et qu'un seul type peut avoir plusieurs fonctions. Au niveau de la cuisson, elle se fait à l'air libre et le four n'est pas construit comme dans d'autres contrées (Senoufo ou Bamanan). Cependant, malgré les diverses mutations subies, la multiplication de l'étude permettra de connaître et de comprendre le savoir-faire ancestral des localités de Koporo-Pen, notamment dans le domaine de la céramique.

## Bibliographie

GALLAY Alain et al., 1991, « Hier et aujourd'hui des poteries et des femmes céramiques traditionnelles du Mali », Université de Genève, doc n°22, pp. 47-57

GARDIN, Jean clode 1985, *Code d'analyse des formes de poterie*, éd. CNRS, Paris, 116 p.

GALLAY, Alain 1994, *Sociétés engobées et traditions céramiques : Le cas du pays dogon (Mali) depuis le 13<sup>ème</sup> siècle*, In *Terre cuite et société*, éd., pp 434-457.

GALLAY, Alain 1981, *Le Sarnyerré dogon, archéologie d'un isolat, Mali Afrique occidentale*, éditions ADPF, Paris, 242 p.

HUYSECOM, Éric MAYOR, Anne 1993, *Les traditions céramiques du delta intérieur du Niger présent et passé*, in DEVISSE J (dir) , *Vallées du Niger*, Réunion des Musées Nationaux, Paris, pp. 297-313.

MAYOR, Anne 2005, *Traditions céramiques et histoire du peuplement dans la Boucle du Niger (Mali) au temps des empires précoloniaux*, Thèse de Doctorat, Université de Genève, 235 p.

LABORATOIRE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE (14-CNRS-CRA 36 : 21-23 oct1993 : Antibes), Juan-les, Pins, Ed : APDA (Assoc pour la promotion et la diffusion de connaissances arch.), pp. 243-253.

COUPAYE, Ludovic, 1997, *La poterie du Delta Intérieur du Niger : Étude des approches archéologiques, ethnographiques et méthodologiques*, Mémoire DEA, Université Paris I Panthéon-Sorbonne. 2 Vols.

## Table des matières

Socialisation des enfants talibés dans la ville de Ségo au Mali ... TRAORÉ Ana.....	25
Production du charbon de bois et ses effets dans la commune rurale de Tiakadougou Dialakoro ... DEMBELE Arouna .....	35
L'aviculture moderne, une activité en plein essor dans la commune rurale de Moribabougou ... SIBY Mory, COULIBALY Sina .....	51
La qualité de la formation et l'employabilité des formés : cas de la section arabe de l'École Normale Supérieure de Bamako ... NAMAKRI Sékou Mory .....	65
Analyse de l'insertion professionnelle des diplômés en Sciences de l'éducation au Mali ... TRAORÉ Adama, DOUYON A madou, GOITA Yacouba .....	81
Prétendue universalité de la rationalité occidentale : l'Afrique au regard de l'Occident ... TATA Gaston Gabriel.....	101
Évolution des unités d'occupation des sols de 2000 à 2020 dans la commune rurale de Dialakorodji ... COULIBALY Koiworo, KONATÉ Harouna .....	119
Amélioration de la gouvernance fiscale et exploitation stratégique des ressources minières pour renforcer la souveraineté nationale au Mali ... TOURÉ Birmahamane .....	135
Cartographie des acteurs du Système de recherche en Sciences sociales au Mali ... DOUMBIA Bougadari, TRAORE Anna.....	159
Problématique de la gestion des ports secs du District de Bamako ... TOGOLA Lassina .....	179
Le code des personnes et de la famille au Mali : un texte islamisé ? ... DIARRA Mamadou Lamine .....	193
Les centres commerciaux ibadites au Maghreb et au Soudan entre le VIII <sup>e</sup> et le XI <sup>e</sup> siècle ... COULIBALY Pédiomatéhi Ali, KOUAME Yao Gérard.....	209
L'apport de la communication digitale sur la performance commerciale des petites et moyennes entreprises de Bamako ... DRAMANE Ousmane .....	225

Les implications politiques et économiques du retrait de la CEDEAO par les États membres de l'AES ... GUINDO Bengaly .....	239
L'émergence vers l'ECO ou la rupture avec le FCFA : le cas de l'alliance des États du sahel (AES) ... DIALLO Abdoulaye Mohamed, KOMINA Adama, SIDIBE Mariam .....	261
Images of Women in <i>Sous L'orage</i> by Seydou Badian and <i>A Man of the People</i> by Chinua Achebe ... KEITA Diby .....	277
La mode entre ingéniosité, vices et communication des valeurs : approche sémiotique du signe ... TRAORE Abdoulaye .....	291
L'analyse des enjeux de la création et perspectives de la confédération de l'alliance des États du sahel (AES) ... TRAORE Malamine Elie, DOUMBIA Ousmane .....	313
L'AES : une convoitise géopolitique et géostratégique ... YALCOUYE Sékou .....	325
L'AES et la Géopolitique internationale : défis et perspectives ... TOGOLA Bakaye, TRAORÉ Ousmane, CISSE Foussemi .....	343
Gouvernance de la sécurité en Afrique et bien-être des populations : cas des pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) ... KOUAME Konan Simon .....	359
Knowledge Promotion through Some Selected hausa Proverbs ... SANI Alou Wawa .....	473
Influence de l'absentéisme des agents socio-sanitaires sur la performance organisationnelle des Établissements Publics Hospitaliers de Bamako... HAROUNA Zoubeirou .....	385
La chaîne opératoire de la céramique en milieu Dogon : cas de Koporo-Pen... TOGO Sara .....	405
L'AES : le <i>Kairos</i> de la Modernité et de la Renaissance africaine ... BOMBA Nacouma Augustin, KEITA Souleymane .....	417
L'Afrique postcoloniale dans la géopolitique mondiale : entre inclusion et exclusion ... DIONE Saliou .....	433
Les accords d'Abraham ou la volonté de contenir la République Islamique d'Iran (2020) ... KOWE Zana .....	453